

manifeste du fait de la légère augmentation du métrage des enfoncements (2,350,000 pieds) et de l'augmentation considérable du nombre de puits profonds que l'on a creusés pour fins d'exploration. Plusieurs découvertes récentes de pétrole dans les profondeurs du bassin de Williston, dans le Montana et le Dakota-Nord, ont suscité de nouvelles recherches dans les couches inférieures des masses paléozoïques de la partie du bassin qui s'avance sous la zone sud-est de la Saskatchewan. La plus importante découverte de pétrole dans la province a sans doute été celle que l'on a faite près du champ Willmar, à 12 milles au nord-est du champ Steelman. Le puits a donné naissance à près d'une douzaine d'autres dans la même nappe. En fait de mise en valeur, la zone la plus active a de nouveau été le champ Dodsland dans la région de Coleville-Smiley, bien que le forage y ait diminué depuis 1961.

Manitoba.—En 1962, 22 puits ont été creusés au Manitoba contre 27 en 1961. La comparaison de ces chiffres avec ceux de la période-cime de 1954-1957, alors que plus de 200 puits étaient forés annuellement, donne une idée du recul de l'exploration et du développement dans la province. La profondeur des puits creusés en 1962 a totalisé 57,393 pieds, dont 40 p. 100 à titre d'exploration. Deux découvertes d'huile ont eu lieu à l'extrémité sud-est de la province.

Yukon et Territoires du Nord-Ouest.—Les huit puits de pétrole achevés dans les Territoires, tous d'exploration, mesuraient ensemble 54,000 pieds, soit environ les trois quarts du chiffre de 1961. Aucune découverte importante n'a été annoncée. Le fonçage de trois puits profonds au Yukon se poursuivait au début de 1963. Le fameux puits stérile de l'île Melville a été abandonné au début de 1962, à la profondeur de 12,543 pieds. Malgré cet échec, l'intérêt de l'industrie pétrolière dans les îles arctiques est demeuré vivace, étant donné, surtout, que la cartographie a révélé des affleurements de sables saturés de pétrole dans le nord-ouest de l'île Melville, découverte qui dissipe tout doute au sujet de la possibilité que des conditions propices à la formation de pétrole aient existé dans la région au cours des âges géologiques.

Est du Canada.—En Ontario, il y a eu plus d'exploration en profondeur et moins de mise en valeur des puits peu profonds, de sorte que la profondeur totale s'est accrue malgré la diminution considérable du nombre de puits forés; en 1962 on a creusé, en tout, 360,629 pieds et 205 puits (sans les puits de service) au regard de 344,816 pieds et 253 puits en 1961. Le fonçage d'exploration est intervenu pour 46 p. 100. Depuis la découverte du gisement de Gobles dans la couche cambrienne, en 1960, on s'emploie davantage à explorer les formations paléozoïques inférieures. Dans le domaine de la mise en valeur, un programme d'inondation a été entrepris à titre d'essai au champ pétrolière le plus productif de la province, le Rodney.

Au Québec, l'activité a ralenti dans la région du champ gazifère de Pointe-du-Lac, où un grand nombre de puits peu profonds avaient été percés en 1961. Toutefois, un trou d'une profondeur de 4,500 pieds a été commencé à la fin de 1962 et, vers le même temps, un autre, d'égale profondeur, était entrepris dans l'île d'Anticosti. Dans la péninsule de Gaspé on a foré au diamant deux puits de sondage profonds qui se sont révélés tous deux stériles. Au Nouveau-Brunswick, on a commandé de l'équipement en vue d'un projet d'inondation des gisements de pétrole et de gaz peu étendus et vieillissants de Stoney Creek.

Raffinage et commercialisation du pétrole.—Deux nouvelles raffineries étaient en construction à la fin de 1962; l'une, près de Toronto, aura une capacité de 30,000 barils par jour tandis que l'autre, près de Dartmouth (N.-É.), pourra produire quotidiennement 13,500 barils. En outre, on a modifié trois raffineries durant l'année, en vue d'en augmenter la capacité totale de 17,900 barils par jour. La *BP Refinery Canada Ltd.* a agrandi son usine de Montréal de façon à pouvoir y produire journellement 4,000 barils de plus, soit 30,000 barils; la *Regent Refining Limited* a accru la capacité de son usine de Port Credit, à l'ouest de Toronto, à 35,000 barils par jour, soit une augmentation de 9,000 barils, et la *British American Oil Company Limited* d'Edmonton s'est dotée d'une nouvelle installation, portant sa capacité de 7,700 à 12,600 barils par jour. Le tableau 1 fait voir le taux d'expansion du raffinage de pétrole de 1942 à 1962.